

# Al-Qaïda, une tentation pour de jeunes Touareg

Les conditions de vie difficiles et l'attrait de l'argent facilitent le recrutement de jeunes nomades par AQMI



À l' lendemain d'un raid de l'armée mauritanienne mené au nord de Tombouctou, sur le territoire malien, Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) avait publié, le 20 septembre, un communiqué dans lequel l'organisation dénonçait la mort de civils, et présentait ses condoléances à des tribus maures et aux « Touareg de l'Azawad ». Cette référence, qui désigne par extension l'ensemble des Touareg de la région du nord du Mali, a conforté les services de renseignement occidentaux dans leurs craintes : les combattants d'AQMI entretiendraient des relations de plus en plus étroites avec les Touareg sur des territoires où les uns et les autres se croisent depuis le milieu des années 2000.

« Avec le temps, il y a eu des mariages, et les échanges commerciaux se sont développés, mais AQMI reste un corps étranger », relativise Pierre Boilley, spécialiste des peuples nomades qui dirige le Centre d'études des mondes africains du CNRS. Auteur notamment d'un livre consacré aux Touareg Kel Adagh du nord du Mali (éditions Karthala, 1999), il note néanmoins une plus grande proximité entre « salafistes » et jeunes Touareg. « Beaucoup échappent au contrôle des anciens et certains peuvent être séduits par un discours antioccidental ».

Comme lui, de plus en plus de chercheurs renoncent à se rendre dans cette région classée zone rouge (« déconseillée sauf motifs impérieux ») par le Quai d'Orsay. « Le fonctionnaire de sécurité de défense du CNRS envoie mail sur mail, soupire M. Boilley. Maintenant, je



La « Cure salée », fête traditionnelle des pasteurs touareg à Ingall, dans le nord du Niger. ISSOUF SANOGO/AFP

suis un otage potentiel. » Un message que les amis touareg ont fait eux-mêmes passer, par crainte de ne pas pouvoir assurer la sécurité de leurs invités. Les enlèvements d'Occidentaux passeraient par des « intermédiaires » touareg rétribués par AQMI. Une aubaine dans une région pauvre.

« Je ne suis pas étonnée, c'est un terreau extrêmement favorable, affirme Linda Gardelle, chercheuse-enseignante, auteure de *Pasteurs touaregs du Sahara malien* (Buchet-Chastel 2010). Les Touareg vivent dans une région très isolée, sans développement, et les jeunes ont le sentiment qu'ils n'ont pas d'avenir. »

L'essor, depuis quelques années, du trafic de drogue, qui « prend des proportions inquiétantes », selon M. Boilley, et la prise d'otages auraient facilité des rapprochements. « Quand on vous

propose 1 million de francs CFA (près de 1500 euros) pour un enlèvement, c'est normal que les rangs d'AQMI grossissent, le choix est vite fait », souligne Abdoulaye Tamboura, doctorant à l'université de Paris-VIII, et coauteur d'une étude, en 2007, sur les crises touareg au Mali et au Niger, à l'Institut français des relations internationales. « Depuis les années 2002-2004, ajoute-t-il, le danger salafiste était connu mais personne ne l'a pris au sérieux. »

Les rencontres se sont multipliées dans une région difficile d'accès. Les membres de la katiba (groupe) d'Abdelhamid Abou Zeid, l'un des chefs d'AQMI qui a revendiqué le rapt des sept employés d'Areva et de Satom au Niger, dans la nuit du 15 au 16 septembre, se sont installés à l'est de la zone touareg, tout près, dans le massif de Timétrine qui abritait la rébellion

touareg au milieu des années 1960. « Il y a des sources d'eau et des caches, explique M. Boilley. Ce n'est pas l'Afghanistan, mais c'est une zone difficile. » La période où Touareg et combattants d'AQMI se

« Il y a eu des mariages et des échanges commerciaux, mais AQMI reste un corps étranger »

Pierre Boilley  
chercheur au CNRS

heurtait à pris fin. « En 2007, il y a eu des accrochages car les services algériens ont fourni des armes aux Touareg pour combattre les salafistes, mais ensuite ils se sont réconciliés », déclare M. Tamboura. Dans les rangs d'AQMI est ainsi apparu

un nouveau nom, Abdelkrim le Touareg, sans que l'on sache qui il est réellement. Et les Etats, malgré la méfiance qu'ils suscitent, tentent désormais de retourner la situation en enrôlant des Touareg pour affronter AQMI.

L'échec des rébellions touareg a laissé chez les jeunes un sentiment profond d'amertume. « Les Etats maliens et nigériens ont essayé de résoudre les problèmes en donnant des sous à quelques nobles, mais les autres n'ont rien eu et la région est totalement délaissée », affirme M. Tamboura. A cela s'ajoute un autre élément avancé par tous les connaisseurs de la région : l'image dégradée de la France, vécue comme une puissance exploitante qui expulse des étrangers. Dans ce contexte, beaucoup constatent une rupture quasi générationnelle. « Ceux qui s'en sortent le mieux sont ceux qui vivent en campe-

## L'Algérie boycotte une réunion sur le terrorisme

Des experts de la lutte antiterroriste des pays du G8 se sont retrouvés pour deux jours à Bamako, au Mali, mercredi 13 octobre, pour discuter des questions de sécurité dans la région sahélo-saharienne. Face aux attaques armées menées par Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), responsable de l'enlèvement, dans la nuit du 15 au 16 septembre, de sept expatriés au Niger, dont cinq Français, les participants ont insisté sur l'importance d'une coopération régionale. Cette réunion, élargie à l'Union africaine, l'Union européenne et à d'autres pays africains, a été boycottée par l'Algérie en raison, notamment, de la présence du Maroc.

ment dans le groupe, mais les jeunes envoyés par leurs familles dans les banlieues de Gao ou Tombouctou pour faire deux, trois années d'école sont en perte complète de repères, assure M<sup>me</sup> Gardelle. Ils y apprennent des programmes scolaires qui ne mettent pas du tout leur culture en valeur. »

Malgré la présence de nombreux prédicateurs venus du Pakistan dans la région, depuis le milieu des années 1990, le risque d'un radicalisme religieux paraît peu élevé comparé à l'attrait de l'argent, généré par la drogue et les enlèvements. « Cela reste de la sous-traitance, car je suis persuadé que la grande majorité des Touareg, qui pratiquent un islam modéré, n'aiment pas AQMI », affirme M. Boilley.

Dans un entretien au quotidien algérien *El-Watan*, le 11 octobre, le chef des Touareg du Sud algérien, Ibedir Ahmed, laissait percer son inquiétude : « Ce n'est pas évident de se faire entendre comme avant, déclarait-il. Les jeunes d'aujourd'hui sont moins réceptifs. (...) Avant, la parole était unifiée et se répandait comme un éclair. (...) Aujourd'hui, il est difficile de les obliger à respecter un ordre établi par la communauté. »

Isabelle Mandraud

## Mahmoud Ahmadinejad fêté par le Hezbollah au Liban

La visite du président iranien accentue les tensions entre majorité et opposition libanaises

Beyrouth  
Correspondante

Ils sont parfois venus de la Bekaa ou du sud du Liban, quittant leurs villages au milieu de la nuit pour ne pas manquer l'arrivée du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, mercredi 13 octobre, à Beyrouth. « Il est l'homme qui fait trembler l'Amérique et Israël ! L'aimé du peuple, des pauvres et des opprimés !, rugissent des haut-parleurs géants. Il arrive sur la terre de la résistance, la terre du Liban ! »

La route qui mène de l'aéroport au centre-ville est pavoisée aux couleurs de l'Iran. Chaque pont, chaque mur a été recouvert de gigantesques portraits du héros du jour. Pour éviter les débordements, les services de sécurité du Hezbollah – des hommes en chemise noire et pantalon de treillis – font preuve de leur efficacité habituelle. Cent mètres plus loin, l'armée libanaise observe.

Sont présents les jeunes scouts chiites, les familles des martyrs brandissant la photo d'un proche mort au combat dans l'une des guerres israélo-libanaises (1976, 1982, 2006). Des milliers de silhouettes en tchador, une rose rouge à la main, côtoient quelques rares femmes en cheveux.

M. Ahmadinejad, le buste émergeant d'une voiture blindée, les a salués sous les fleurs et les confettis. Aujourd'hui, c'est la communauté chiite qui s'affiche avec ses codes culturels et religieux.

### Des airs de kermesse

Tandis que les alentours de l'aéroport ont pris des airs de kermesse – sous la ronde attentive de trois hélicoptères –, une autre partie de la ville se tait. Selon un discours fréquent dans les cercles sunnites et chrétiens de la majorité du 14-Mars, « le Liban est menacé de devenir une petite république islamique », dominée par le Hezbollah et son parrain iranien. Le Hezbollah les accuse en retour de jouer la partition américano-israélienne en soutenant le tribunal international, qualifié d'« entité sioniste », chargé de juger les assassins de l'ex-premier ministre Rafic Hariri.

En 2003, le président iranien en exercice, Mohammed Khatami, s'était rendu à Beyrouth pour prêcher la modération : « L'âme et la culture libanaise sont le terreau propice à la propagation de l'islam rationnel et progressiste », avait-il déclaré. Son successeur, M. Ahmadinejad, s'est exprimé, mercredi soir, devant un auditoire électrisé : « J'annonce que le régime sioniste va vers sa chute et qu'aucune puis-

sance ne peut le sauver face au front de la résistance au Liban, en Syrie, en Palestine, en Irak et ailleurs », a-t-il dit. Jeudi, pour le deuxième jour de sa visite, M. Ahmadinejad doit se rendre à

Bint Jbeil, dans le sud frontalier d'Israël. Parmi les panneaux brandis par la foule, on pouvait lire : « A demain, à Bint Jbeil, et plus près de Jérusalem, inch'Allah. »

Cécile Hennion

DÉTAILLANT - GROSSISTE  
VEND AUX PARTICULIERS

TOUTES LES MARQUES AUX MEILLEURS PRIX



CANAPES • SALONS • CLIC-CLAC

Steiner - Casa Nova - Diva - Neology - Coulon...

CONVERTIBLES POUR USAGE QUOTIDIEN

SOMMIERS • MATELAS

Tempur - Treca - Simmons - Bultex - Epeda - Sealy - Dunlopillo...

FIXES OU RELEVABLES

Et une gamme spéciale pour dos sensibles

MOBECO

50, av. d'Italie  
75013 PARIS  
M° Pl. d'Italie

148, av. Malakoff  
75016 PARIS  
M° Pte Maillot

247, rue de Belleville  
75019 PARIS  
M° Télégraphe

☎ 01.42.08.71.00 7/7

Vente par téléphone possible - Livraison gratuite sur toute la France

www.mobeco.com

Sur France Info  
au micro de Jean Leymarie

Plantu dévoile  
son dessin du jour

vendredi à 11h40

avec Le Monde

l'info à vif  
france-info.com

france  
info